

Journal 842

11.10.13

VOYAGE

La décision a été prise le jour de l'automne 2013, au premier avis de décrochage. Je l'accompagnerai à Blois à la « Fondation du Doute ». Je serai dans son sac et serai remise à l'artiste, Jean François Lescour. Il avait été apprécié lors de son intervention au Père Lachaise, ce même 14 juillet. Elle m'offrira comme cadeau d'adieu, souvenir éphémère, pacte d'oubli, sur le quai de la gare, après son interview, juste avant le départ du train de 18.41 pour Paris. J.F.L. a été averti aujourd'hui. Il ne sait pas encore de quoi il retourne. Le secret sur mon compte sera révélé après le don. Ils s'entendront bien ces deux.

REMBALLAGE

Je partirai sans aucune modification apparente, dans le même papier blanc. Rien de changé, pas même cette idée de vernis transparent qui aurait adouci et recollé provisoirement mes brisures dangereusement instables. Ne rien faire pour m'approprier. Chez elle cela se passait ailleurs.

CAMOUFLAGE

Depuis Septembre elle avait, d'un geste rageur sans réfléchir, posé une serviette de table sur moi et mon reflet. Contre mon regard sur elle ? J'étais pourtant discret. Voire inaperçu. Comme pour un deuil. Qu'avait-elle perdu ? Avais-je volé son âme?

VOILAGE

Le regard voilé je ne lui faisais plus peur. D'ailleurs le lendemain, elle a vérifié, si aucun dispositif, n'apparaissait sous ses doigts. Elle n'insista pas.

OMBRAGE

Elle semblait m'avoir oubliée en vacances. Mais elle me portait comme un poids, une idée à résoudre, une issue à trouver. Elle ne pouvait pas me garder longtemps. Etranges coïncidences, certes mais tout de même. Je partirai dès que l'occasion se présenterait.

DECOLLAGÉ

Je ne m'explique pas comment c'est arrivé. Je n'y suis pour rien. Peut-être y a-t-il eu osmose. Je correspondais bien à son jeu de miroirs, de réflexion continue. Concrètement elle ne se regardait jamais en moi. Je ne servais pas fonctionnellement. C'est symboliquement que c'est arrivé.

DECALAGE

J'étais une référence à un autre système d'approche du monde. Imperceptiblement j'ai dérangé le fonctionnement, apporté une distance, un infime décalage.

Des événements ont transformé les bases de mon existence.

Affaire de vécu, d'évolution.

Normal !

Point d'âme volée !

Des coups durs, frappés par le destin depuis le 15 Juillet

Rien de plus.

Alors ?

Cachez moi ces miroirs que je ne saurais voir !

Ces visuels, ces photos, ces vidéos, ces écrans, ces écrits, ces lumières, ces soleils, ces peintures, ces illustres illustrations, ces reflets, ces mirages, ces débris de vie,

Toutes ces images artificielles !

Hors de ma vue !

Contempler le réel sans cadre, sans écran.

Dans ma chair vive

Le regard vivant.

Vers cette changeante vision du monde en mouvement.

Action !

23.10.13

16.00

REPORT

Rien ne s'est passé comme elle le prévoyait. Contre temps. Oubli. Report. Rendez-vous manqué. Faux bond. Il devait falloir tout cela. Suspense, mystère et information donnée à mon sujet, à la dernière minute et au compte goutte. Tout une mise en scène. Enfin le jour mon départ est confirmé pour aujourd'hui. Je serai remis à Jean François Lescour.

Papier blanc d'origine.

Bulles contre des miettes de miroir potentielles.

Devant le Grand Palais, ce soir, vers 17h à Paris, pour la quarantième FIAC
842 s'envole vers d'autres aventures.

Longue vie à elle.

Bonne découvertes entre artistes !

Merci à Antoine pour ce chemin artistique ensemble

Et maintenant ?

Il est 16.20 !

Action

...

FIN

JOURNAL

842